

encore les convives s'entretinrent sur les coussins d'Orient aux couleurs assombries. Mais la fraîcheur montait du rivage, et Dipilus convia ses hôtes à terminer la réunion dans le *triclinium* de la villa, transformé en salon.

Comme il montait, le dernier, l'escalier, Polybius fut rejoint par Eupor qui lui tendit un plateau.

— Qu'est-ce donc ?

— Un papier remis par l'esclave de Mamia qui vous est dévoué. Il a pu pénétrer cet après-midi dans l'appartement de Vera Cecilia, où il a copié sur une table ce billet.

Le jeune homme lut attentivement, le front ridé ; puis il réfléchit et dit brusquement à l'affranchi :

— J'aurai à sortir ce soir et ne veux pas être reconnu. Prépare-moi un manteau sombre à capuchon. Tu laisseras ouverte la porte du *posticum*.

Puis d'un pas léger il rejoignit ses invités.

Le *triclinium* était superbement éclairé. Egale­ment enveloppées de lumières, les peintures murales se détachaient en teintes vives : scènes de chasses, taureaux poursuivis par un lion, léopard forçant un sanglier, et, dans les entre-baies, des paysages accidentés, semés d'étranges édifices, à la fantaisie de l'artiste. De chaque côte de la porte ouvrant sur la bibliothèque, des dressoirs d'érable envoyaient en tous sens le reflet des lampes dans l'orfèvrerie qui les chargeait : Calices ovoïdes, phiales élancées, *ciboria* pansus, aiguères aux formes bizarres parmi lesquelles, comme un César, au milieu de sa cour, trônait un magnifique vase murrhin, aux veines de pourpre et de neige, aux irisations multicolores, que Clemens était en train d'admirer.

— Il m'en a coûté cinq cents pièces d'or, déclarait Dipilus. Et je vous prie de croire que ce n'est pas de l'imitation d'obsidienne blanche. Je distingue à merveille les vases et les cristaux contrefaits ; c'est une de mes spécialités et les marchands le savent bien. Nul d'entre eux ne s'avisera de me passer une sardes pour une sardonix, un cristal verdi pour une émeraude, un succin pour une améthyste. Je connais trop bien leurs recettes et leurs fraudes.

Il était lancé par le vin, et, familièrement, prit le tribun par l'épaule.

— Ces candélabres sont de première qualité : la tige en a été fabriquée à Tarente, le plateau à Aegine. Coût : quatorze cents deniers. C'est quelque chose !

Quant à la statue que vous voyez entre les deux fresques, c'est une œuvre grecque, d'importation directe, une Artemis d'Ephèse. Le nom de l'artiste est au bas : Arcésilas.

Polybius, que ce bavardage énervait, l'interrompit.

Il serait plus intéressant pour nos hôtes de s'asseoir et de prolonger quelques instants la conversation.

Clemens prit place sur un *bisellium* de bronze nacré et regarda curieusement la statuette asiatique. Des pieds à la taille c'était une gaine cylindrique, une sorte d'hermès couvert d'animaux symboliques : lions et taureaux ailés, abeilles et griffons, qui enveloppaient le corps et montaient aussi le long des bras ; la tête était coiffée d'une couronne de tours —

comme il convenait à la déesse protectrice des villes — et auréolée d'un disque ; une égide, demi-torsade encadrant une scène de sacrifice, lui couvrait la gorge. Les mains s'ouvraient, accueillantes, et la bouche souriait.

— Le travail en est soigné. Serait-il indiscret de vous demander si c'est comme amateur ou comme sectateur de la déesse que vous en avez placé l'image chez vous ?

Dipilus se mit à rire d'un gros rire de buveur satisfait.

— Moi, dévot d'Artemis ? Non, mon cher ami, non vraiment ! Ah ! ah ! la drôle de question !... Moi, je ne révère que l'or, mais là, en convaincu !

Le tribun, homme du monde, ne releva pas le sans-gêne de cette réflexion. Polybius, toujours sur des charbons ardents quand son père avait la parole, se hâta de la lui retirer.

— Mais vous, mon cher Clemens, vous êtes-vous fait initier à quelques mystères, au cours de vos pérégrinations ?

— Au risque de vous étonner, je dois dire que non. Je me suis toujours méfié des cultes étrangers : chaque nouveau commerce amène le sien, meilleur que le précédent, et qui trouve évidemment des sots pour l'admettre. L'Égypte a donné Sérapis, Anubis, Isis ; Tyr, son Baal ; les Arabes, leur Dusarès... Vos négociants de Puteoli sont allés chercher jusque dans l'Iran ce Mithra qui commence à prendre la vogue ! Ce ne sont plus que mystères, égyptiques, initiations ! Je voyais dernièrement à Rome une certaine Paulina qui se vantait de connaître les rites de Cybèle, de Liber, d'Isis, et de l'Hécate d'Aegine. C'est vraiment abusif !

Mamia fit un geste de protestation.

— Est-ce que cette multiplicité de formes données au culte des dieux ne prouve pas en faveur du sentiment religieux ? Combien d'hommes sont ainsi mis en marche vers la divinité !

— Peut-être... Mais enfin tous ces rites, tous ces dieux compliquent singulièrement la question. Pour qui réfléchit, plus il y a de divinités, et moins il y en a : elles s'opposent et se détruisent l'une l'autre. D'ailleurs, à vous livrer toute ma pensée, je ne vois pas que ces croyances nouvelles rendent les hommes meilleurs ; et alors je me dis : à quoi bon ? Si notre liturgie traditionnelle n'y a pas suffi, si ceux qui honorent Jupiter ou Apollon n'ont pas peur de se parjurer au sortir des temples, si l'admirateur de Diane la chaste est précisément le plus libertin de ceux que je coudoie, je suis autorisé à déclarer que tout cela ne sert de rien. Libre à vous, noble Mamia, de penser autrement. Pour moi, ne croyant à rien, j'aborde tout autel avec une égale intrépidité, et ne m'en porte pas plus mal.

Il se retourna vers Polybius, absorbé dans ses pensées.

— Soyez certain, mon cher Polybius, que cela ne m'empêchera pas de juger équitablement les procès pompéiens. Mais j'échappe ainsi à toutes ces superstitions d'astrologues, aruspices, légistes méticuleux chers à la plèbe et se nourrissant d'elle. Franchement,